

vosre Père par la parole de la prière auprès de Dieu, et plus tard, par celle que vous élevez devant les hommes pour la défense de son autorité contre de téméraires incrédules ou des fils ingrats. Mais tous dès aujourd'hui vous l'honorerez par l'œuvre de vosre aumône, quelque légère qu'elle puisse être. *In opere et sermone honora Patrem tuum.*

En retour sa bénédiction descendra sur vous.. *Ut superveniat tibi benedictio ab eo.* Votre vie entière en éprouvera les heureux effets, mais vous en sentirez bien particulièrement la salutaire influence au dernier jour. *Et benedictio illius in novissimo maneat.*

A l'heure suprême de la vie, quelle inquiétude saisit le cœur à la pensée de cette éternité dans laquelle on va entrer ! On regarde le ciel, objet de ses désirs, mais la terrible parole, que rien de souillé ne saurait y apparaître, glace d'effroi. Au souvenir d'iniquités bien nombreuses peut-être, on pense que, si l'on va se présenter à ses portes, on sera repoussé avec l'épouvantable mot adressé aux Vierges insensées : *Nescio vos.* Mais voici que tout à coup la crainte se dissipe, l'espérance la plus vive ranime le cœur..... Qui garde la porte du ciel ? Quel est celui qui en a les clefs ? C'est Pierre. *Tibi dabo claves regni cælorum.* Et il a le pouvoir de dégager des entraves qui pourraient empêcher d'entrer dans le séjour céleste. *Quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælis.* Eh ! bien, vous l'aurez honoré, servi, Pierre, dans la personne de ses successeurs. Vous aurez dès votre jeunesse, donné un éclatant hommage de vosre respect pour son autorité, de vosre zèle pour ses intérêts ; dans le cours de vosre vie vous aurez manifesté en toute occasion vosre dévouement à sa chaire, siège de la vérité..... Oh ! au dernier jour il vous reconnaîtra comme ses agneaux. Par son intervention toute puissante auprès de celui qui vous a confiés à sa garde, vous recevrez les dispositions nécessaires pour obtenir la grâce qui sanctifie : les liens de vos